

Marcelle Fébreau

Interne en médecine générale

Elle est inquiète cette maman qui tient son bébé de 18 mois dans ses bras, aux urgences pédiatriques où je suis interne. « Il a de la fièvre depuis deux jours... On pensait que ça allait passer, mais ce matin, il n'arrête pas de pleurer. Je lui ai donné du Doliprane®, un bain, mais ça ne le calme pas. » C'est sûr qu'il est grognon et il a de quoi, puisqu'il a une otite. Je présente ce patient à mon médecin senior. Elle consulte le carnet de santé pour vérifier la courbe de poids. Et là, elle tombe sur la page des vaccinations, vierge. « Tu ne m'as pas dit ça ? C'est des bobos écolos, des givrés complets ou des cas sociaux ? » Je suis scotchée, je ne réponds rien... Elle est déjà partie les voir, prête à monter sur le ring. « Pourquoi le carnet de santé de votre enfant est-il vierge de toute vaccination ? » Silence. Ils hésitent, le père se jette à l'eau : « On trouve qu'il est trop petit, on a lu que ça pouvait être dangereux pour son système immunitaire, et puis comme je suis au chômage, c'est moi qui le garde alors... – Ah vous êtes au chômage ? (Attention, cas social en approche ? Lancez les dés !) – Oui, j'ai un doctorat de biochimie et c'est pas facile de trouver un poste... (Raté, vous atterrissez dans la case bobos écolos, ça vous évitera peut-être le signalement à la PMI, mais on ne vous prendra plus au sérieux... passez votre tour !) – Vous ne voulez vraiment pas le faire vacciner ? – Non, pas maintenant en tous les cas. Notre médecin nous en a déjà parlé plein de fois, on a compris, mais on veut attendre... » Un dialogue de sourd va s'installer entre ces parents qui refusent et ce médecin persuadée qu'il y a urgence. « Vous avez conscience des risques que vous lui faites courir ? S'il fait une méningite demain, ce sera votre faute ! » On a atteint le point de rupture, le père prend son fils, la mère, leurs affaires et ils partent en claquant la porte. Et moi, je reste au milieu du couloir avec mon ordonnance d'amoxicilline à la main... ■